

LES CAHIERS CONJONCTURELS

Second Semestre 2000

« L'inflexion tant redoutée n'a pas eu lieu »



En dépit de multiples chocs externes et turbulences passagères (choc pétrolier, remontée du chômage en septembre, fléchissements de l'économie nord-américaine), l'optimisme des entrepreneurs français et aubois n'a pas été entamé.

Certes, la croissance en cette deuxième partie de l'année 2000 a perdu en intensité comme peut en témoigner l'indice d'évolution de la production dans l'Aube (117 au second semestre contre 128 pour le premier). De plus, certains secteurs comme l'industrie des viandes avec « le prion de la vache folle », la plasturgie avec la hausse immodérée du prix des hydrocarbures, ou encore l'ennoblissement et la meunerie n'ont pas été épargnés.

Il n'empêche, les entreprises industrielles ont résisté. Deux facteurs explicatifs peuvent être mis en exergue :

- une demande intérieure toujours vigoureuse
- une reconstitution de stocks après plusieurs mois de déstockages massifs.

En outre et contre toute attente, elles ont continué à investir : sur le plan national, les investissements dans l'industrie manufacturière ont progressé de 12 % en 2000.

Les structures du tertiaire aubois ne sont pas en reste. Ainsi, dans le commerce, si l'on ne retrouve pas l'optimisme à tout crin d'avant l'été, la consommation n'a pas fléchi. En effet, les ménages estimant leur situation financière positive et voyant s'éloigner le spectre du chômage, n'ont pas reporté leurs actes d'achats en biens durables. Les services, relativement protégés des aléas de la conjoncture internationale, affichent eux aussi un moral relativement bon.

L'avenir reste, toutefois, empreint d'incertitude et d'attentisme. 2001 constituera-t-elle la cinquième année de croissance consécutive, auquel cas nous serions en présence d'un cycle vertueux supérieur à celui de la fin des années 80, ou « l'atterrissage » est il proche?













L'horizon des carnets de commandes et les perspectives d'évolution des chiffres d'affaires orientés à la hausse apportent un premier élément de réponse pour l'économie auboise. A l'échelon national les experts de Bercy tablent sur une croissance de l'activité aux alentours de 3 % pour l'économie française en 2001 (après une hausse de 3,2 % du PIB en 2000).

Sommaire	Agroalimentaire page 2	Bois-Papier-Imprimerie page 7
	Filière métallurgie, travail des métaux page 3	Services aux Entreprises page 8
	Textile-Habillement page 4	Commerce page 9
	Produits minéraux page 5	Magasins d'usine page 10
	Caoutchouc-Plastiquepage 6	Indicateurspage 11

Industries Agroalimentaires

« Un bon positionnement global qui n'occulte pas des situations contrastées »

LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **La Production (en volume)**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
76 %
- **Investissements**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Prix Produits Finis**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Prix Approvisionnements**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Evolution des Effectifs**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 

Si, globalement l'activité de la filière paraît bien orientée comme en témoignent les évolutions des chiffres d'affaires et des volumes de production (69 % des entrepreneurs interrogés ont connu des niveaux d'activité en hausse ou en stabilité), ces tendances ne concernent pourtant pas tous les secteurs.

En effet, dans l'**industrie des viandes**, les incidences de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine sont patentées : 66 % des professionnels contactés ont vu leur volume de production décroître. Ainsi, l'Office Interprofessionnel des Viandes et de l'Elevage indiquait que la consommation de bœuf des ménages français avait chuté de plus de 50 % en novembre 2000. Et les entreprises interrogées de stigmatiser la sur-médiatisation de la crise et de préciser que seulement une centaine d'animaux présentant, en France, des signes cliniques d'E.S.B ont été dénombrés sur un cheptel de 21 millions de têtes.

Si dans l'**industrie du travail des grains**, le secteur de la **meunerie** est en proie à certaines difficultés (forte pression sur les prix, concurrence exacerbée sur les marchés internationaux, surcapacité de production en France, atonie de la demande), les activités liées à la **malterie** apparaissent bien positionnées avec une utilisation élevée des capacités de production.


Enfin, les entreprises spécialisées dans la **conservation de légumes** sont accréditées de bons résultats même si une pénurie récurrente de main d'œuvre affecte leur niveau d'activité.

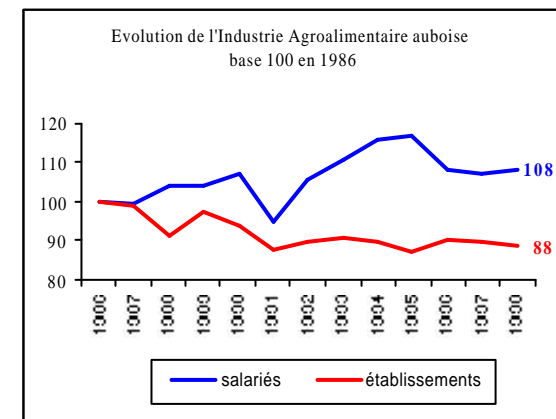
Verbatim : « L'industrie agroalimentaire française est menacée par le même phénomène qui a touché le textile/habillement : la délocalisation. Ce phénomène va toucher différentes activités : les industries légumières et fruitières, laitières et des viandes ».

« L'inflation des prix de nos approvisionnements n'étant pas répercutée sur nos prix de vente, nos marges se rétrécissent dangereusement ».

















Repères Structurels

 300 établissements

 2859 salariés



LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **La Production (en volume)**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
86 %
- **Carnet de Commandes**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Stocks**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Investissements**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Prix Produits Finis**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Prix Approvisionnements**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- **Evolution des Effectifs**
 - 2nd semestre 2000 
 - Prévisions 1^{er} sem. 2001 

Filière Métallurgie-Travail des Métaux Biens d'équipements, Automobile

« Les investissements productifs : pilier de la croissance »

L'année 2000 aura été un « excellent millésime » pour les entreprises de la **filière métallurgique**. En effet, après un premier semestre en tout point remarquable, les informations recueillies montrent qu'aucun « trou d'air » n'est venu perturber la croissance de cette filière. Ainsi, 70 % des entreprises interrogées ont enregistré un chiffre d'affaires en hausse et un taux moyen d'utilisation des capacités de production avoisinant les 86 %.

L'excellence de ces résultats est à mettre au crédit d'une politique d'investissement forte en France qui ne s'est pas démentie tout au long de l'année (+ 12 % pour l'industrie manufacturière). En effet, les industriels français, conscients de leur faible propension à répondre à la demande, ont accru sensiblement les capacités de leur outil de production. Cette tendance n'est pas sans conséquence sur les industries des **biens d'équipements** aubois (électronique, mécanique, électrique) qui cumulent hausse de CA, niveau d'activité bien orienté et carnets de commandes favorables.

Si l'**industrie automobile** termine un peu moins bien l'année qu'elle ne l'avait commencée (chute des immatriculations de véhicules neufs au cours du second semestre 2000 en France), les équipementiers, aubois notamment, ont enregistré des volumes de production satisfaisants. Toutefois, les industriels concernés restent attentifs et prudents en ce début année 2001, un recul sensible de la construction automobile étant annoncé.

Dans le **travail des métaux**, si « seulement » 62 % des structures interrogées ont connu une hausse de leur chiffre d'affaires (contre 80 % au premier semestre 2000), l'activité reste bien orientée.

Enfin, l'ensemble de la filière éprouve de grandes difficultés à se procurer une main d'œuvre qualifiée : près de 83 % des professionnels déclarent connaître des difficultés de recrutement sur un large spectre de métiers (ingénieurs, analystes, chaudronniers, soudeurs ...).

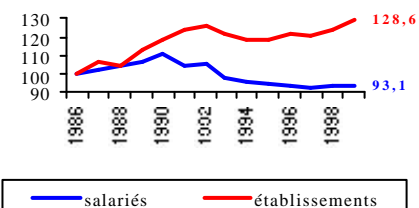
Verbatim : « La conjoncture est bonne mais un retournement de tendance est attendu, la prudence est donc de mise. Quelles seront, de plus, les conséquences du ralentissement aux états-unis ? ». « L'industrie automobile ralentit, le signal d'alarme est activé. »

Repères Structurels

 355 établissements















 9470 salariés

Evolution de la filière métallurgique
base 100 en 1986



Industrie du Textile et de l'Habillement

LES TENDANCES

- Le Chiffre d'Affaires**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- La Production (en volume)**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
85 %
- Carnet de Commandes**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Investissements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Produits Finis**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Approvisionnements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Evolution des Effectifs**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 

« Un second semestre satisfaisant »

Après une première partie d'année 2000 difficile, la **filière textile-habillement** retrouve des couleurs. Certes, l'activité industrielle est empreinte d'une forte saisonnalité (avec une campagne automne-hiver toujours très porteuse), il n'empêche : les professionnels de la filière, tout en restant prudents et lucides, se montrent satisfaits.

Ainsi dans le **textile**, seulement 16 % des entreprises interrogées ont subi une baisse de leur chiffre d'affaires au cours du second semestre. Ce léger rebond est imputable aux secteurs du **chaussant** et du **pull-over** dont les carnets de commandes ont retrouvé des niveaux acceptables.

En outre, les entreprises auboises positionnées sur des produits textiles à haute technicité (matières à caractère hygiénique ou paramédical) continuent à tirer leur épingle du jeu, la technologie leur permettant de s'extraire d'un schéma de coût fondé sur la main d'œuvre. Enfin, la bonne santé de grands secteurs « donneurs d'ordres » tels que l'automobile et le BTP se révèle être un atout de choix pour la production de textile technique.

Le seul bémol provient des activités liées à l'**ennoblissement** et à la **teinturerie** dont les niveaux d'activité n'ont pas atteint, loin s'en faut, les résultats escomptés.

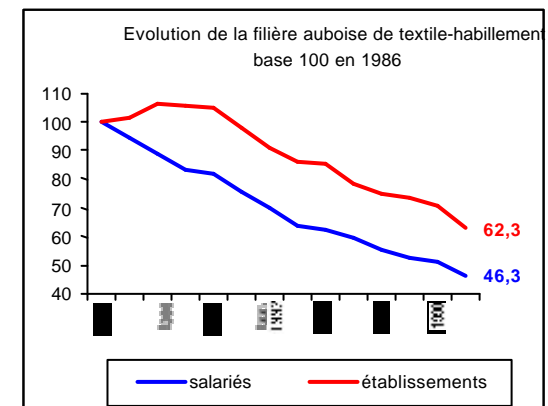
Le secteur de l'**habillement** continue de bénéficier de la bonne orientation de la consommation des ménages en France (à titre d'exemple, les ventes d'articles textiles et en cuir ont augmenté de +5,7 % en octobre). Les entreprises auboises interrogées affichent, ainsi, des hausses de chiffre d'affaires dans 36 % des cas (contre 12 % déplorant des CA en baisse).

Verbatim: « Même si la conjoncture est plutôt favorable et rapide, l'univers textile ne connaît pas une croissance échevelée. Afin de connaître une croissance à deux chiffres la nécessité d'un positionnement fort à l'international est primordiale et passe par la conquête de parts de marché toujours plus importantes »

Repères Structurels

 207 établissements

 8080 salariés



LES TENDANCES

- Le Chiffre d'Affaires**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- La Production (en volume)**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
86,7 %
- Carnet de Commandes**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Investissements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Produits Finis**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Approvisionnements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Evolution des Effectifs**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 

Industrie des Produits Minéraux

« Entre croissance et stabilité »

L'année 2000 se termine plutôt bien pour les industriels aubois de la filière **produits minéraux**, quelque soit le type de matériaux considéré (verre, céramique, béton). Ainsi, aucune des entreprises figurant dans notre échantillon n'a eu à subir de baisse de chiffre d'affaires.

Cette bonne orientation est patente dans **l'industrie verrière** qui affiche des résultats remarquables : 80 % des entrepreneurs interrogés ont enregistré une hausse de leur CA. Côté investissements, si ceux-ci sont restés stables au cours du second semestre, ils devraient légèrement croître dans les mois à venir. En effet, dans la fabrication de **verre creux** (emballage, cristallerie...), les entreprises doivent faire preuve d'une forte propension à investir afin de contrer les attaques de matériaux concurrents (le plastique par exemple).

Globalement, avec un taux moyen d'utilisation des capacités de production avoisinant les 87 %, une structure industrielle sur deux n'est pas en mesure d'assurer des volumes de production plus importants. A ces tensions (récurrentes) sur les équipements productifs, s'ajoutent des difficultés chroniques de recrutement intéressant indistinctement des métiers nécessitant des compétences particulières (sérigraphie sur verre) ou des emplois sans qualification.

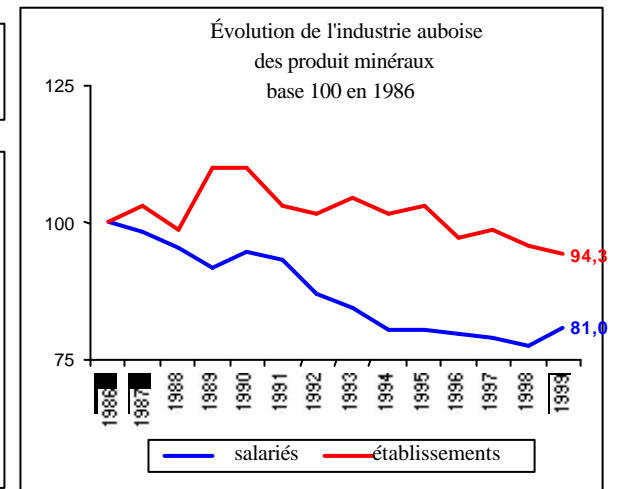
Mais ces réserves ne devraient pas perdurer. En effet, les entrepreneurs interrogés tablent, pour le premier semestre 2001, sur une « croissance en voie de stabilisation ».

Verbatim : « La création de plusieurs PME qui n'hésitent pas à casser les prix influe sur la structure concurrentielle de notre marché ». « La capacité à investir des entreprises du secteur est en hausse ». « Le secteur de la céramique enregistre le développement de groupes à caractère international ».

















Repères Structurels

 66 établissements

 1063 salariés



LES TENDANCES

- Le Chiffre d'Affaires**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- La Production (en volume)**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
70 %
- Carnet de Commandes**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Stocks**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Investissements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Produits Finis**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Prix Approvisionnements**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 
- Evolution des Effectifs**
 2nd semestre 2000 
 Prévisions 1^{er} sem. 2001 

Filière Caoutchouc-Plastique

« Le coût des matières premières impacte la croissance »

Les différents segments productifs constituant la filière **caoutchouc-plastique** ne profitent pas d'une conjoncture (pourtant) porteuse. En effet, les professionnels enquêtés ont vu, sous le double effet de la hausse du prix des hydrocarbures et du renforcement de la valeur du « billet vert », fondre littéralement leur marge.

Ainsi, dans la **transformation des matières plastiques**, si les niveaux d'activité sont bien orientés (reconstitution de stocks), les chiffres d'affaires enregistrés ne progressent que dans 23 % des cas (une entreprise sur deux déclarant une baisse). De plus, certaines structures spécialisées (dans l'**emballage plastique** par exemple) n'ont pas la possibilité de répercuter les augmentations des matières premières sur les prix de leurs produits, sous peine d'être évincées de marchés contractés avec d'importants donneurs d'ordres de la grande distribution ou de l'agroalimentaire.


Dans l'industrie du **caoutchouc**, les ventes de produits pneumatiques ont progressé à un rythme soutenu, notamment sur les continents nord-américain et européen. Néanmoins, toutes les incertitudes liées à la hausse du prix des matières premières dérivées du pétrole et au « coup de frein annoncé » dans le commerce automobile mondial, ne sont pas levées. Et si, des gains de parts de marché associés à une remontée progressive des prix des pneumatiques sont enregistrés, le plongeon outre-atlantique du marché des poids lourds inquiète.

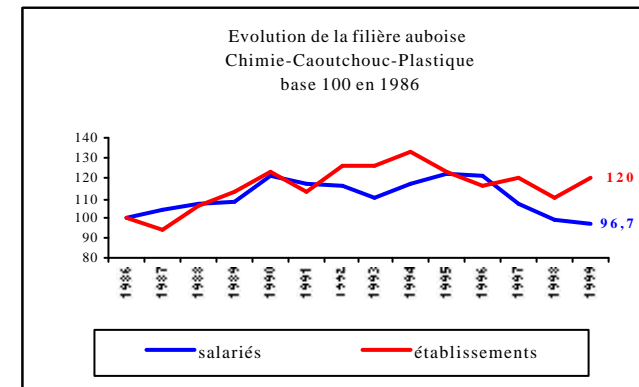
Plus globalement, la fin attendue des tensions sur les prix des matières premières incite les entrepreneurs interrogés à faire preuve d'optimisme (modéré): une structure sur deux estime pouvoir augmenter son CA pour le prochain semestre (contre 16 % des structures anticipant une baisse).

Verbatim : « L'évolution du prix du pétrole constitue toujours un vrai problème pour nos marges ». « La fabrication de composants plastiques pour la téléphonie mobile est en baisse. »

Repères Structurels

 **36 établissements**

 **2284 salariés**



Filière Bois-Papier-Imprimerie

« Une croissance qui perdure »

LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **La Production (en volume)**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Taux Moyen d'Utilisation des Capacités de Production**
84%
- **Carnet de Commandes**
2nd semestre 2000 →
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Investissements**
2nd semestre 2000 →
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Prix Produits Finis**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Prix Approvisionnements**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Evolution des Effectifs**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 →

La filière **Bois-Papier-Imprimerie** affiche, pour le dernier semestre du millénaire, une bonne santé économique : près de 8 entreprises interrogées sur dix peuvent se prévaloir d'un volume d'activité orienté à la hausse. Ce bon positionnement semble homogène et concerner les différents secteurs de la filière.

En effet, le **travail du bois** bénéficie de la conjonction de différents facteurs : la forte reprise dans la construction (notamment sur le segment des maisons individuelles); l'impact positif de l'industrie automobile sur la production d'emballages bois ; le volume de travaux conséquents liés aux stigmates de la tempête de décembre 99.

L'industrie du **papier-carton** n'est pas en reste. Ainsi, chiffres d'affaires, volumes d'activité et carnets de commandes présentent des tendances favorables. Ce secteur, très dépendant de la conjoncture (la sacherie, à titre d'exemple, est influencée directement par le niveau de consommation des ménages) profite pleinement d'un contexte économique porteur.

L'**imprimerie**, enfin, ne déroge pas à la règle avec une fin d'année correcte et des volumes de production en hausse. Aucune « chute de tension » ne devrait se produire pour le prochain semestre, les structures interrogées escomptant une activité toujours bien orientée.

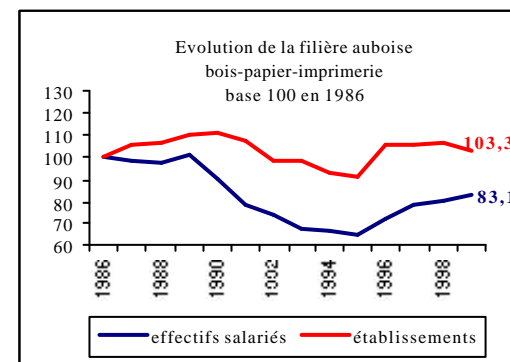
Plus globalement, côté prévision, l'optimisme prévaut. En effet, des carnets de commandes bien garnis couplés à un fort volume d'investissements laissent présager de bonnes perspectives pour le premier semestre 2001.

Verbatim « L'activité en 2001 sera satisfaisante grâce au retard pris dans le secteur de la construction à cause de la tempête » « La hausse des permis de construire et la baisse des taux d'intérêts nous sont favorables. »

Repères Structurels

 **94 établissements**

 **2660 salariés**



Services aux Entreprises

« Un secteur protégé »

LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**

2nd semestre 2000



Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Carnet de Commandes**

2nd semestre 2000



Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Investissements**

2nd semestre 2000



Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Evolution des Effectifs**

2nd semestre 2000



Prévisions 1^{er} sem. 2001



Les inflexions de tendance annoncées çà et là par les conjoncturistes et le « trou d'air » prévu par les experts de Bercy ne semblent pas troubler la croissance pérenne que connaît le secteur des **services aux entreprises** dans l'Aube. A l'inverse d'une industrie soumise aux aléas de la conjoncture internationale (coup de frein aux Etats-Unis, prix des matières premières ...), les services, peu présents sur les marchés internationaux, sont, dans une certaine mesure, protégés. Pour preuve : près de 62 % des structures interrogées ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires (contre 9 % seulement d'entreprises affectées par une baisse).

Ainsi, les **activités de conseil et d'assistance** positionnées sur des prestations riches en contenu immatériel (ingénierie, assistance informatique, expertise, relation client ...) peuvent se prévaloir d'indicateurs conjoncturels bien orientés. Ces bonnes dispositions n'empêchent pas les professionnels du secteur de rester attentifs à différents paramètres : la santé de leurs clients industriels, la difficile mise en application des 35 heures ou bien encore la diffusion insuffisante des technologies liées à internet au sein des P.M.E.

Si les **services opérationnels** affichent des niveaux d'activité satisfaisants, l'indice de confiance de ces entreprises s'est, par rapport au premier semestre 2000, légèrement dégradé. Principal facteur incriminé : le tassement de la croissance industrielle qui, s'il se confirme, peut s'avérer problématique à moyen terme. Ce sentiment n'habite pas les agences de travail intérimaire qui conservent une vitalité importante. Le recours massif à la main d'œuvre intérimaire peut s'interpréter comme étant le signe :

- d'un ralentissement où l'incertitude prédomine, les entrepreneurs privilégiant les missions d'intérim à l'embauche de personnes en CDI
- d'un niveau d'activité élevé impliquant, pour les entreprises, une surcharge de travail exceptionnelle.

(Cette dernière explication correspondant bien évidemment à la situation actuelle)

Verbatim: « Les cycles de production de nos entreprises clientes sont aléatoires et présentent des pics importants et imprévisibles. Dans le même temps, on nous impose des délais d'interventions extrêmement courts ».

« Les avancées technologiques impliquent des réinvestissements perpétuels, d'où, au final, une certaine inertie ».

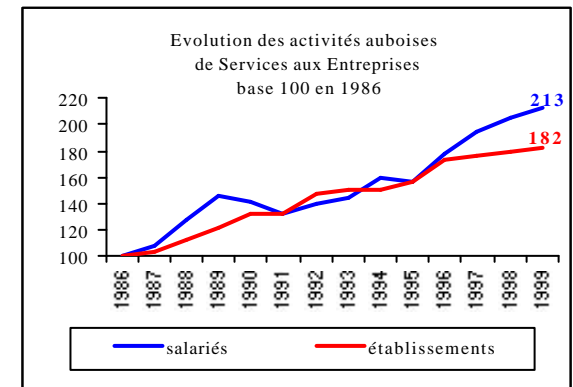
Repères Structurels



688
établissements



8819
salariés



Commerce

« Contre toute attente, la consommation reste bien orientée »

Si la hausse du prix des carburants et la remontée du chômage enregistrées entre août et septembre ont pu entamer, un temps, le moral des ménages et laisser présager un recul important de la consommation, il n'en a rien été. En effet, sur l'ensemble du second semestre, les dépenses de consommation n'ont pas fléchi, malgré une stagnation du pouvoir d'achat des ménages français (modération salariale oblige).

Cette tendance se vérifie dans notre département : 70 % des structures commerciales interrogées ont vu leur chiffre d'affaires s'accroître au second semestre 2000. Mais si la croissance du **commerce aubois** est indéniable, elle n'est pas homogène sur tous les segments commerciaux.

En effet, tout en restant bien positionné, le **commerce automobile** enregistre un léger recul comparé à un premier semestre d'excellente facture. Cela est imputable à divers paramètres : l'abandon du millésime, la hausse des taux d'intérêts et la flambée du prix de l'essence. Il n'empêche, les professionnels demeurent optimistes en ce début d'année, 70 % d'entre eux tablant sur une croissance ou sur une stabilisation de leur CA.

Le **commerce de détail** (hormis dans l'**équipement de la personne**) peut se prévaloir de niveaux d'activité satisfaisants, la palme revenant à l'**alimentation** et à l'**hygiène-santé**, dont les chiffres d'affaires sont résolument orientés à la hausse (respectivement + 6 et +7 %).

S'appuyant sur une offre commerciale diversifiée, la **grande distribution**, même si la crise alimentaire liée à l'E.S.B a pu impacter les résultats de ses rayons **boucherie**, affiche des résultats corrects. Les structures du secteur conservent en prime un réel optimisme pour le semestre à venir et 80 % d'entre elles prévoient un CA orienté à la hausse.

L'**électronique grand public** a connu un essor remarquable, porté par l'attrait des consommateurs pour de nouveaux produits à fort contenu technologique, notamment les lecteurs DVD et les téléviseurs (16/9ème, home cinéma), le développement du numérique devant amplifier ce phénomène.

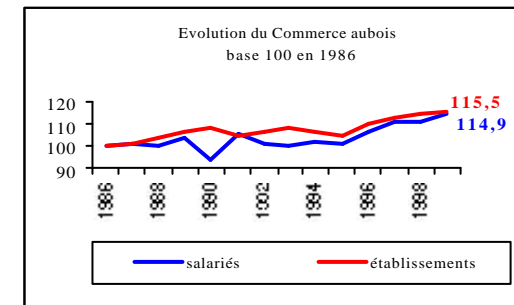
LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Prix de Vente**
2nd semestre 2000 →
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Prix des Achats**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑
- **Evolution des Effectifs**
2nd semestre 2000 ↑
Prévisions 1^{er} sem. 2001 ↑

Verbatim : « La bonne santé relative de notre économie va entraîner les ménages vers des actes d'achats plus onéreux : voyages, logement... » .
« Dans l'alimentaire, nous assistons à un retour vers des produits de qualité où le prix n'est plus le seul critère de choix ».

Repères Structurels

 1820 établissements
 13487 salariés



Magasins d'usine

« Un ralentissement confirmé »

Forme de distribution atypique permettant aux industriels de la confection d'écouler leur sur-stock, **les magasins d'usine** ont enregistré une baisse conséquente de leur chiffre d'affaires au cours du 1er semestre 2000. Cette baisse d'activité avait été, à l'époque, perçue comme un signal d'alarme inquiétant, annonciateur de cruelles désillusions. En effet, depuis l'implantation des centres de nouvelle génération (Marques Avenue, Mc Arthur Glen) aucune baisse d'activité n'avait été recensée.




L'enquête de conjoncture concernant le second semestre 2000 permet de relativiser quelque peu l'ampleur de cette baisse. Ainsi les données recueillies auprès des structures commerciales enquêtées font état d'un niveau d'activité **en stabilité**. En effet, seulement 1/3 des magasins interrogés a subi une baisse de son chiffre d'affaires et celle-ci n'excède pas -12 % (dans 9 cas sur 10). En outre, dans le même temps, une proportion identique de cellules commerciales affiche des niveaux d'activité en augmentation (avec, pour, certains des taux de croissance à deux chiffres). Enfin, 61 % des responsables interrogés prévoient pour le prochain semestre un CA plus élevé.

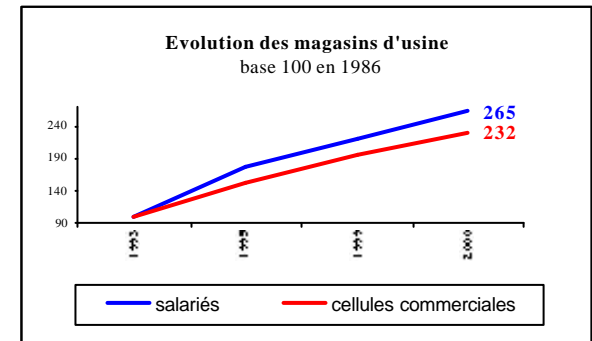
Au final, il apparaît que la « menace de récession » qui semblait peser sur les magasins d'usine troyens ne soit, en fait, qu'un **ralentissement** découlant de différents paramètres :

- **l'évolution de la consommation** : depuis le retour de la croissance, les ménages ont réorienté leurs dépenses vers des biens d'équipements durables (automobile, logement, produits blancs/bruns) ou de loisirs (voyages),
- **l'implantation de nouveaux centres de magasins d'usine** (Roubaix, Talange, Marne-la-Vallée) à l'intérieur même de la zone de chalandise de l'offre commerciale troyenne est un facteur de fragilisation (à relativiser au regard de leur plancher commercial nettement inférieur à celui de la cité auboise),
- **les touristes commerciaux** sont des habitués. Ils ont acquis, au gré de leurs voyages à Troyes, une certaine expérience. Ainsi, ils **retardent leurs actes d'achats** et les concentrent sur une période précise (les soldes).

Verbatim : « La prolifération de *faux magasins d'usine* et de soldeurs constitue une dérive dangereuse ». « L'ouverture d'autres centres à l'est de la France implique une baisse de la fréquentation ». « La reprise économique est difficilement perçue dans l'équipement de la personne »

Repères Structurels

-  239 cellules commerciales
-  905 salariés
-  78 409 m² de surface de ventes



LES TENDANCES

- **Le Chiffre d'Affaires**

2nd semestre 2000
Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Prix de Vente**

2nd semestre 2000
Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Prix des Achats**

2nd semestre 2000
Prévisions 1^{er} sem. 2001



- **Evolution des Effectifs**

2nd semestre 2000
Prévisions 1^{er} sem. 2001





Indicateurs



Emploi et Marché du travail auboisi

Taux de chômage : 9,7
(3ème semestre 2000)
Demandeurs d'emploi en fin de mois cat.1 : 10 889
(Novembre 2000)
Effectifs salariés : 74 091
(2nd semestre 2000)
dont industrie : 27 067
dont construction : 5 939
dont tertiaire : 41 085
Offres d'emploi : 1 190

Source : DRTEFP

Conjoncture économique auboise second semestre 2000

Indice d'évolution du chiffre d'affaires
Industrie : 119
Services : 120
Commerce : 107
(l'indice 100 indique une stabilité)

Source : CCITA

Les créations d'entreprises Janvier 2001

Industrie : 4
Services : 13
Construction : 5
Commerce : 11
(en nbre d'êts)

Source: CCITA

Les immatriculations de véhicules neufs

Année 2000 : 11 964
Année 1999 : 12 237

Source : Préfecture de l'Aube

Commerce extérieur auboisi 3ème trimestre 2000

Importations : 1,25 milliards de F
(190 millions d'€)
Exportations : 1,63 milliards de F
(248,5 millions d'€)

Source : Douanes

Emploi et Marché du travail Français

Taux de chômage : 9,0
(Janvier 2001)
Demandeurs d'emploi en fin de mois cat.1 : 2,16 millions
(Décembre 2000)
Effectifs salariés : 14,7 millions
(4ème trimestre 2000)
dont industrie : 4,141 millions
dont construction : 1,221 millions
dont tertiaire : 9,378 millions

Source : DRTEFP

Revenu et consommation des ménages Janvier 2001

Dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés : 3,2 %
(évolution sur un mois)
S.M.I.C : 7101,38 francs
(182,6 Euros)
(mensuel pour 169 heures de travail)

Source : INSEE

Industrie française Décembre 2000

Évolution de production industrielle : + 0,3 %
(hors énergie)

Source : INSEE

Prix - janvier 2001

Évolution mensuelle des prix à la consommation : - 0,4 %
(ensemble des ménages)
prix de ventes industriels (hors énergie et iaa) : + 2,6 %

Source : INSEE

Inflation - année 2000

Taux d'inflation : + 1,2 %

Source : INSEE

Produit intérieur brut par habitant

RCA : 122 000 francs
(18599 Euros)
France : 135 000 francs
(20580 Euros)

Source : INSEE

Note méthodologique

Enquête réalisée de mi-janvier à mi-février et portant sur un panel de 297 entreprises. La constitution de l'échantillon statistique a été dictée par les caractéristiques structurelles de l'économie auboise.

176 entreprises ont répondu à cette enquête (taux de réponse de 60%)

- dont 91 structures industrielles
- dont 34 prestataires de services
- dont 51 structures commerciales

L'analyse réalisée sur le commerce a été complétée par des éléments émanant du Centre de Gestion de Champagne, notamment sur le commerce de détail indépendant.

